

Nos enfants t'ont vue agnèle,
 Voilà deux ans,
 Poil frisé, corps blanc si frêle,
 Et pieds luisants,
 Jouer sur la prairie,
 Tomber sur tes genoux,
 De ta tête aguerrie
 Bravant déjà les loups.

Alors tu tétais ta mère,
 Puis vint ton tour
 D'être aussi ma nourricière,
 Et ton amour
 Me donne, avec ta laine,
 Tous les ans des agneaux ;
 Ils sont sevrés à peine,
 Que l'on vend les plus beaux.

Quand tu rentres dans la crèche,
 J'ai mis mon soin
 A t'offrir litière fraîche,
 Luzerne et foin.
 La veillée est chauffée
 Par ta douce chaleur,
 La lampe d'une fée
 Ajoute sa lueur.

Travaillez, fuseaux, aiguilles ;
 Rouets, tournez !
 Grand'mères et vieilles filles
 Aux vœux bornés,
 De peur que ne grelotte
 L'enfant, chéri là-bas,
 Votre amour lui tricotte
 Une paire de bas.